

Golem ! Avatars d'une légende d'argile

du mercredi 8 mars 2017 jusqu'au dimanche
16 juillet 2017

Exposition

Autour de l'exposition Golem ! Avatars d'une
légende d'argile



Paul Wegener en costume de golem avec sa réplique pour son film *Der Golem*, 1915. Deutsche Kinemathek, Berlin © succession Paul Wegener

Cette exposition explore le riche devenir de la figure du Golem dans les arts visuels, à travers un parcours mêlant peinture, dessin, photographie, théâtre, cinéma, littérature, bande dessinée et jeu vidéo.

Avec 136 oeuvres provenant de 28 institutions et prêteurs privés, cette exposition explore le riche devenir de la figure du Golem dans les arts visuels, à travers un parcours mêlant peinture, dessin, photographie, théâtre, cinéma, littérature, bande dessinée et jeu vidéo. De la présentation d'un remarquable Sefer Yetsirah (« Livre de la Création ») imprimé à Mantoue en 1612 à la projection d'extraits de Terminator 2, en passant par des oeuvres de Boris Aronson, Christian Boltanski, Gérard Garouste, Antony Gormley, Philip Guston, Amos Gitai, R.B. Kitaj ou Anselm Kiefer, l'exposition montre comment cette légende juive médiévale opère encore aujourd'hui dans un imaginaire mondialisé.

Être d'argile animé à l'aide de lettres sacrées, le Golem est l'un des mythes juifs les plus célèbres et l'une des figures majeures de la littérature fantastique. Celui que l'on a coutume de représenter sous les traits d'un géant aux pouvoirs surhumains n'a cessé de fasciner et d'engendrer de multiples significations au fil du temps.

Au Moyen Âge puis à la Renaissance, c'est une entité connue des seuls mystiques, qui débattent des opérations magiques permettant de lui donner vie. Au XIX^e siècle, le Golem devient une figure populaire : une créature destinée à soulager la communauté juive de travaux pénibles et à la protéger des persécutions. Mais nombre de récits insistent sur l'épisode où cet être se retourne contre Rabbi Yehuda Loew, son créateur, et c'est à ce moment que naissent les premières images du Golem. Hugo Steiner-Prag lui donne, en 1915, une physionomie mongoloïde et inquiétante, dans les illustrations du célèbre roman de Gustav Meyrink, et Paul Wegener lui confère, dans son film de 1920, des traits qui marqueront durablement l'imaginaire du XX^e siècle. La légende du Golem fascine les artistes, qui y voient une métaphore de leur position de créateurs face à une matière inerte à laquelle « donner vie ». D'emblée, ils soulignent l'ambivalence du personnage : être miraculeux et monstrueux à la fois, il oscille entre humanité et inhumanité, entre protection et menace.

La plasticité du mythe du Golem est à l'origine de la plupart des créatures artificielles, imaginaires ou réelles, et sa féconde descendance ne cesse de croître, notamment dans le domaine de la robotique et de l'informatique. Précurseur des superhéros et des avatars numériques, le Golem est aussi une figure qui permet de penser un monde où l'homme pourrait perdre le contrôle sur ses inventions.

Commissariat

Ada Ackerman, Thalim-CNRS et **Paul Salmona**, mahJ

Cette exposition a reçu le soutien
de la [Fondation pour la Mémoire de la Shoah](#)



de la fondation Pro mahJ



et du [Centre tchèque, Paris](#)



En partenariat avec [France Culture](#)



Autour de l'exposition Golem ! Avatars d'une légende d'argile

[Voir tout](#)



Conférence

**Conférence
inaugurale
Golem!
Avatars
d'une
légende
d'argile**

mercredi 8
mars 2017,
19h30-21h00



Projection

**Le
Golem**

dimanche 19
mars 2017,
15h00-17h00



Projection

**Le
Golem**

dimanche 19
mars 2017,
17h00-18h30